

# L'apport des cégeps à la diversité culturelle

COMPTE RENDU DU COLLOQUE

**2007**

10-11 octobre 2007

Collège Montmorency Laval (Québec)



**cégep** international

PRÉSENTATION	2
DÉROULEMENT	3
L'ACCUEIL ET L'INTÉGRATION DES IMMIGRANTS	6
LA DIVERSITÉ CULTURELLE EN SALLE DE CLASSE, HORS DE LA CLASSE ET HORS DES MURS DU CÉGEP	15
MONDIALISATION, INTERNATIONALISATION DE L'ÉDUCATION ET DIVERSITÉ CULTURELLE	18
L'INTERNATIONALISATION DES CURRICULUMS DE FORMATION	23
MOT DE LA REPRÉSENTANTE DE LA MINISTRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT	29
LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE: UNE OCCASION À SAISIR POUR FORMER DES CITOYENS APTES À VIVRE DANS UN MONDE INTERCULTUREL	31
LES PROJETS DE COOPÉRATION INTERNATIONALE ET LEURS RETOMBÉES À L'INTÉRIEUR DU CÉGEP ET DANS LE MILIEU	35

COORDINATION EVELYNE FOY  
RÉDACTION JACQUES GAUTHIER GRAPHISME MARIGRAF

## LE 8<sup>e</sup> COLLOQUE DE CÉGEP INTERNATIONAL

À Laval les 10 et 11 octobre 2007, le Collège Montmorency a été l'hôte du 8<sup>e</sup> colloque annuel de Cégep international, consacré cette année à définir et à mesurer la contribution des cégeps aux efforts déployés pour faire face aux défis que représentent l'immigration et la diversité culturelle.

Les participants — une centaine de personnes représentant 37 cégeps, des partenaires gouvernementaux et institutionnels, le ministère des Relations internationales, le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, l'Association des collèges communautaires du Canada, l'Institut de technologie agricole, ainsi que les Offices jeunesse internationaux du Québec — ont été accueillis par Mme Denyse Blanchet, directrice générale du Collège Montmorency, qui, en guise de bienvenue, a réitéré l'engagement de son institution envers la coopération internationale :

« On y croit!, a souligné Mme Blanchet. Depuis plusieurs années, grâce à la mobilisation des enseignants, des professionnels et des étudiants, nous sommes engagés dans des activités internationales, que ce soit par des projets de développement ou par la mobilité étudiante. Au Collège, ça devient un tout et aussi un défi quotidien. Nous sommes surtout profondément convaincus que c'est un investissement qui en vaut la peine. »

Mme Evelyne Foy, directrice générale de Cégep international, a ensuite présenté le programme du colloque et souligné la présence de quelques invités de marque, dont Mme Louise Trudel, directrice générale du Collège Shawinigan et présidente de Cégep international, Mme Sylvie Bonichon, du Lycée La Providence, à Blois (France), M. Patrick Razakamananifidiny, secrétaire général du ministère des Mines de Madagascar, M. Weston Donehower, directeur du Champlain College, au Vermont (USA), et M. Alejandro Perez, de l'UNIVA à Guadalajara (Mexique) ●

## JOUR I

La première journée du colloque a été consacrée à l'accueil et l'intégration des immigrants, à la diversité culturelle, en classe et hors de la classe, et au phénomène de l'internationalisation de l'éducation.

En premier lieu, la politique d'immigration du Québec a fait l'objet d'une présentation exhaustive par M. Serge Tétreault, directeur du bureau régional du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles de Laval, des Laurentides et de Lanaudière.

Le thème de la francisation a ensuite été traité dans l'optique des expériences spécifiques de trois cégeps et a fait l'objet de présentations par Mmes Martine Blache, directrice du Service de formation aux entreprises du Cégep du Vieux Montréal, Jo-Ann Prébinski, directrice du Centre linguistique du Cégep de Jonquière et Joanne Moreau, directrice de la Formation continue, du développement et des services internationaux du Cégep de l'Outaouais.

Sur le même thème, M. Michel Hébert, agent de promotion, de la Conférence régionale des élus du Bas-Saint-Laurent, a ensuite fait part de quelques expériences d'accueil et d'intégration des immigrants en région.

La diversité culturelle — en classe, hors de la classe et hors des murs du cégep — et telle que la personnifient les étudiants internationaux, a ensuite été analysée par Mme Edith Jacques, agente d'information, Organisation scolaire, du Cégep de Thetford et par Mme Judy Macdonald, coordonnatrice, Learning Enrichment & Support Services, du Cégep Vanier College.

Enfin, cette première journée s'est terminée avec les présentations de M. Jacques Frémont, vice-recteur aux Affaires académiques de l'Université de Montréal, et de Mme Sophie Morin, professionnelle de recherche à l'École nationale d'administration publique, qui ont discuté mondialisation, internationalisation de l'éducation et diversité culturelle.

## JOUR 2

La deuxième journée du colloque a été consacrée à l'internationalisation des curriculums de formation, à la mobilité étudiante et aux retombées des projets de coopération internationale pour les cégeps.

Mme Hélène Brassard, directrice de la Coopération internationale et Mme Anne Gourde, conseillère pédagogique, toutes deux du Collège de Maisonneuve, ont fait part aux participants des expériences de leur établissement en matière d'internationalisation des curriculums de formation, ainsi que de leur analyse de l'évolution de ce sujet et des défis qu'il représente pour toutes les personnes concernées dont, au premier plan, les directions des établissements tant au Québec qu'ailleurs dans le monde.

À cet égard, l'allocution de Mme Sylvie Bonichon, du Lycée La Providence, s'est avérée particulièrement éclairante en offrant un point de vue et une perspective européenne sur le sujet.

Invitée à s'adresser à l'ensemble des participants au colloque de Cégep international, Mme Stéphanie Vallée, adjointe parlementaire de Mme Michèle Courchesne, ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, a rappelé l'action du ministère en appui à l'internationalisation de l'éducation, ainsi que la réflexion en cours en vue de l'instauration de nouvelles mesures destinées à en favoriser la pratique et la promotion.

La mobilité étudiante a ensuite fait l'objet de présentations par M. Benoît Lanciault et par Mme Odette Côté, du Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu, accompagnés par M. Alejandro Perez, un intervenant mexicain, ainsi que par M. Gaston Fortin, de l'Institut maritime du Québec, et par M. Weston Donehower, directeur du Champlain College, au Vermont.

Ces intervenants ont puisé dans leurs expériences personnelles et professionnelles pour promouvoir la mobilité étudiante comme une occasion à saisir afin de former des citoyens aptes à vivre dans un monde interculturel.

Sixième et dernier sujet du colloque, les projets de coopération internationale et, plus spécifiquement, leurs retombées pour les cégeps et pour

le milieu en général, ont fait l'objet de présentations par M. Sylvain Benoit, directeur du Bureau Montmorency international, accompagné de M. Patrick Razakamananifidiny, secrétaire général du ministère des Mines de Madagascar, et Philippe Mpeck, coordonnateur du Service de coopération internationale du Cégep de Trois-Rivières.

Lors de cette dernière journée, trois invités sénégalais de marque se joignaient au groupe. M. Momar Dieng, Directeur général de l'Enseignement supérieur, ministère de l'Éducation du Sénégal, M. Abdou Cissé, son adjoint, et M. Mary Teuw NIANE, Recteur de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis, accompagnés de M. Denis Savard, professeur en Sciences de l'éducation, de l'Université Laval.

Il est revenu à M. Momar Dieng l'honneur de prononcer le mot de clôture du colloque.

Les pages qui suivent offrent un aperçu du contenu des présentations et des allocutions qui ont marqué le 8e colloque annuel de Cégep international comme autant d'invitations à la réflexion, à la discussion et à l'action ●

# L'accueil et l'intégration des immigrants

## LA POLITIQUE D'IMMIGRATION DU QUÉBEC

**M. SERGE TÊTREAU**, directeur du bureau de Laval, des Laurentides et de Lanaudière  
**Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles**

Un portrait général de l'immigration au Québec révélera d'abord que quelque 760 000 Québécois et Québécoises — soit 10 % de la population — sont nés à l'extérieur des frontières du Québec en 2001.

Ce portrait change toutefois rapidement: ainsi, alors que l'immigration au Québec a d'abord revêtu un caractère humanitaire, c'est l'immigration économique qui s'avère aujourd'hui prédominante, et les différentes régions du Québec accueillent de plus en plus de nouveaux citoyens.

En dehors de la grande région du Montréal métropolitain — où se concentrent encore la grande majorité des immigrants — quatre régions se démarquent, soit la Capitale-Nationale, la Montérégie (excluant Longueuil), l'Outaouais et l'Estrie.

L'augmentation de l'immigration ne se limite pas à ces régions vedettes. La part des régions de Lanaudière, de la Mauricie et du Centre-du-Québec, en terme d'accueil des immigrants, connaît une augmentation importante sinon en nombre, du moins en pourcentage.

Par ailleurs, de 1996 à 2005, Laval a accueilli plus de 17 000 immigrants, soit plus de 6 % de l'immigration totale au Québec. La part de Longueuil se situe dans les mêmes pourcentages, alors que plus de 66 % des immigrants se concentrent à Montréal. Il reste donc beaucoup de chemin à faire pour encourager les immigrants à s'établir dans les régions.

## LA POLITIQUE QUÉBÉCOISE D'IMMIGRATION

En 1990, l'énoncé de la politique en matière d'immigration et d'intégration a été adopté à l'unanimité à l'Assemblée nationale, réaffirmant les valeurs québécoises de réunification familiale et de solidarité internationale.

Cette politique est résolument axée sur la correction du déficit démographique du Québec, sur sa prospérité économique, sur la pérennité de son caractère français et sur son ouverture sur le monde.

Les orientations québécoises veulent promouvoir le respect des valeurs communes et des droits économiques et sociaux, la participation civique, le respect de la diversité et la reconnaissance des identités et des liens multiples. L'aménagement du pluralisme demande de la souplesse et de l'ouverture de la part de l'ensemble de la société québécoise.

L'énoncé précise que ces objectifs doivent être poursuivis tout en respectant les principes selon lesquels le Québec est une société moderne et démocratique :

- Qui a le français comme langue commune de la vie publique;
- Où la participation et la contribution de tous sont attendues et favorisées;
- Qui est pluraliste, ouverte aux apports extérieurs, dans les limites qu'imposent le respect des valeurs démocratiques fondamentales et la nécessité de l'échange intercommunautaire.

En 1991, le Québec est la première province à se voir dotée de responsabilités particulières quant à l'immigration, alors qu'elle signe avec le Canada l'Accord sur l'immigration et l'admission temporaire des aubains (aubain : une personne qui vit dans un pays sans en avoir la nationalité).

Le Québec dispose donc d'une marge de manœuvre qui lui permet de déterminer les volumes d'immigrants qu'il désire accueillir, ainsi que de recruter et de sélectionner des ressortissants étrangers en fonction de ses besoins et de sa capacité d'accueil.

Le Québec a également la compétence exclusive en ce qui concerne l'intégration linguistique, économique, sociale et culturelle des nouveaux arrivants qui ont obtenu la résidence permanente.

## IMMIGRATION 101

L'immigration se divise en deux catégories, selon le statut accordé à la personne immigrante : permanente et temporaire.

L'immigration permanente est la responsabilité exclusive du Québec. On y trouve trois sous-catégories : le regroupement familial (conjoints, enfants, parents); l'immigration économique (gens qualifiés, travailleurs autonomes, entrepreneurs, investisseurs); les réfugiés et les demandeurs d'asile.

Ils sont sélectionnés par le Québec et reçoivent un certificat de sélection du Québec (CSQ). Ils peuvent alors faire une demande de visa pour venir au Québec.

L'immigration temporaire : en autant que l'accord du Québec est requis, cela concerne notamment les travailleurs temporaires et les étudiants étrangers. Le Québec émet alors un certificat d'acceptation du Québec (CAQ).

---

### IMMIGRANTS PERMANENTS 2006

Nb total	Immigration économique	Regroupement familial	Réfugiés Sélectionnés à l'étranger	Réfugiés Demandeurs d'asile	Autres
44 686	25 985	10 408	2 279	4 823	1 191

---

### IMMIGRANTS TEMPORAIRES

	Travailleurs temporaires	Étudiants étrangers
	19 000	23 000

---

Durant la période 2002-2006, le nombre de personnes à venir au Québec s'est établi à 209 456. L'immigration économique compte pour 60 % de ce total, le regroupement familial, 22 %, et les réfugiés, 16 %.

Dans l'ensemble, il s'agit de jeunes personnes — plus de 38 % ont moins de 35 ans —, scolarisées — plus de 63 % ont au moins 14 années de scolarité — et connaissant le français pour plus de 54 %.

Durant ces années, les principaux pays d'origine des immigrants, par ordre d'importance, ont été l'Algérie, la Chine, la France, la Roumanie, la Colombie, Haïti, l'Inde et la République démocratique du Congo.

## LA POLITIQUE D'INTÉGRATION

Le Québec incite d'abord les immigrants à commencer leur intégration dans leur pays d'origine. Le Ministère leur fournit un guide les informant du fonctionnement de la société québécoise, tout en leur proposant une démarche d'intégration qu'ils peuvent entreprendre avant même de quitter leur pays d'origine. Entre le CSQ et l'obtention du visa, il peut en effet se passer entre 12 et 18 mois, ce qui laisse beaucoup de temps pour se préparer. On les incite aussi à choisir une région d'installation avant de partir.

DEUXIÈME OBJECTIF Accueillir les nouveaux arrivants et faire en sorte qu'ils puissent vivre comme des Québécois. On les incite à utiliser les services du ministère et des ses partenaires pour faciliter leur intégration. Depuis 2005, le Ministère offre des services d'accompagnement personnalisé dans tout le réseau d'Immigration Québec et dans les services communautaires appropriés.

TROISIÈME OBJECTIF Favoriser et soutenir l'apprentissage du français par les immigrants, si possible dès le pays de départ. La formation peut aller jusqu'à 1 000 heures de cours. Diverses allocations de soutien sont disponibles. Des formations en ligne seront bientôt disponibles.

QUATRIÈME OBJECTIF Favoriser l'intégration des personnes immigrantes au marché du travail. Cela se fait par l'intermédiaire des bureaux régionaux et des partenaires communautaires du ministère dans les régions. On en compte 67 à travers le Québec, qui assurent cet accompagnement personnalisé.

CINQUIÈME OBJECTIF Lever les obstacles à l'emploi. Pour aider les nouveaux arrivants à s'intégrer au marché du travail, le ministère délivre un document appelé «Évaluation comparative des études effectuées hors du Québec» afin de faciliter l'accès à l'emploi ou à la formation.

SIXIÈME OBJECTIF Que l'immigration devienne un moteur du développement des régions, qu'on relève le défi d'attirer et de retenir les immigrants dans les régions. Pour y parvenir, le Ministère s'associe avec les forces vives du milieu. Chaque région élabore son plan d'action. La région de Laval a une approche particulière, «Ensemble à Laval», qui considère les nouveaux arrivants comme des citoyens à part entière.

SEPTIÈME OBJECTIF Favoriser la pleine participation de tous les citoyens issus de l'immigration. Différents moyens sont disponibles : la Charte des droits et libertés de la personne, le bureau de liaison avec les communautés culturelles, les grands événements publics et les Commissions parlementaires ou de consultation. La Charte définit le droit à l'égalité, interdit la discrimination sous toutes ses formes et précise les droits politiques, judiciaires, économiques et sociaux dont jouissent les Québécois.

### TROIS DÉFIS

Nous sommes sur la bonne voie, mais trois obstacles se dressent devant nous :

- L'intégration économique des nouveaux arrivants ne se fait pas aussi rapidement qu'on le souhaiterait;
- Les Québécois des minorités visibles vivent des situations d'exclusion, notamment au travail;
- La situation dans certains quartiers montréalais où pauvreté rime avec immigration.

### CONCLUSION

La politique d'intégration du Québec est indissociable de sa politique d'immigration. Toutes deux reposent sur notre ouverture sur le monde, qui fait du Québec une terre d'accueil pour les immigrants ●

**SITE DU MINISTÈRE** [www.micc.gouv.qc.ca](http://www.micc.gouv.qc.ca)

**SITE IMMIGRATION QUÉBEC** [www.immigration-quebec.gouv.qc.ca](http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca)

**SITE QUÉBEC INTERCULTUREL** [www.quebecinterculturel.gouv.qc.ca](http://www.quebecinterculturel.gouv.qc.ca)

## LA FRANCISATION DES PERSONNES IMMIGRANTES ET LES PROGRAMMES SPÉCIAUX À LEUR INTENTION : LES POSSIBILITÉS DE SENSIBILISATION INTERCULTURELLE

---

**M<sup>me</sup> MARTINE BLACHE**, directrice du Service de formation aux entreprises  
**Cégep du Vieux Montréal**

Trois programmes offerts par le Cégep du Vieux Montréal sont plus particulièrement axés sur la francisation des immigrants et sur les réalités interculturelles :

- Intégration à la profession infirmière;
- Technologie de l'électronique industrielle;
- Techniques de génie mécanique.

De plus, et compte tenu du fait que les femmes immigrantes comptent pour la majorité des inscriptions, des cours spécifiques et complémentaires sont offerts aux étudiantes du Département de soins infirmiers.

### SOINS INFIRMIERS - LES OBJECTIFS

- Permettre aux infirmières et infirmiers diplômés à l'étranger de compléter leur formation afin de réussir les examens de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ);
- Favoriser leur intégration dans le marché du travail après avoir réussi les examens de l'OIIQ.

Mme Blache souligne les principaux défis qui attendent et que doivent surmonter les immigrants dans ce processus d'intégration, d'apprentissage et de formation :

- La communication et la capacité d'interagir avec les personnes, les équipes de travail et autres intervenants au Québec;
- L'adaptation et l'intégration aux diverses réalités, situations et environnements spécifiques de travail;

L'obstacle principal demeure l'apprentissage et la connaissance de la langue d'usage et de la langue de travail, et plus spécifiquement des expressions proprement québécoises. En guise de mesure de soutien, le cégep du Vieux Montréal leur offre donc un cours de français d'une durée de 45 heures.

Dans le domaine de la technologie électronique industrielle, le cégep se concentre sur des programmes en automatisme et en procédés industriels, alors que, dans le domaine des techniques de génie mécanique, l'emphase est placée sur la conception assistée par ordinateur (CAO).

## TECHNIQUES - LES OBJECTIFS

- Valider les acquis scolaires des immigrants au regard du programme régulier d'études collégiales;
- Faire reconnaître leurs acquis extrascolaires, particulièrement en ce qui concerne les compétences qu'un éventuel employeur peut espérer;
- S'assurer que l'étudiant immigrant reçoive la formation qui lui manque, le cas échéant, selon une formule adaptée et personnalisée.

Cependant, quel que soit le programme, la contribution des enseignants s'avère primordiale et critique. Le processus de reconnaissance des acquis des étudiants immigrants exige en effet que l'enseignant soit activement engagé auprès de la communauté étudiante, en général, et des immigrants, en particulier.

De même, l'enseignant doit manifester une excellente capacité d'écoute à l'égard des candidats aux programmes d'étude afin de pouvoir s'adapter et adapter l'environnement scolaire à leurs besoins spécifiques, entre autres, en faisant preuve de la souplesse nécessaire dans l'organisation pédagogique.

## CONCLUSION

Dans ce travail d'accueil, d'intégration et de sensibilisation, le cégep du Vieux Montréal peut compter sur la collaboration et le soutien de plusieurs partenaires, dont CAMO personnes immigrantes, L'Hirondelle, Emploi-Québec, l'OIIQ, le ministère de la Santé et des Services sociaux et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Leur contribution se reflète, entre autres, dans l'élaboration des programmes offerts aux étudiants immigrants, que ce soit au niveau de la formation proprement dite ou encore des stages en milieu de travail.

En guise de conclusion, il faut souligner que le processus de reconnaissance des acquis nécessite, de la part de l'institution, un arrimage de proximité avec les entreprises concernées afin que les étudiants immigrants (et l'institution elle-même) puissent disposer de toutes les informations et de toute la formation les plus actualisées.

La meilleure conclusion toutefois, c'est de rendre compte du fait que les étudiants immigrants inscrits au cégep du Vieux Montréal ont affiché un taux de réussite de 100 %, en automatismes, et de 66 % en CAO. Les objectifs ont été atteints! ●

**SITE DU CÉGEP DU VIEUX MONTRÉAL** [www.cvm.qc.ca](http://www.cvm.qc.ca)

**M<sup>me</sup> JOHANNE PREBINSKI**, directrice du Centre linguistique  
**Cégep de Jonquière**

Le Centre linguistique du Cégep de Jonquière se consacre à des programmes de francisation pour le compte d'entreprises privées et de ministères.

À l'origine, la clientèle du Centre était essentiellement composée de réfugiés en provenance de l'ex-Yougoslavie, du Mexique, de la Chine et, dans une forte proportion, de la Colombie.

Évidemment, « l'arrivage » d'immigrants en région était alors (et demeure toujours) relativement faible mais le Centre linguistique n'en a pas moins poursuivi son travail de sensibilisation, d'accueil et d'intégration. Ainsi, il a participé à la fondation de la Table Régionale de Concertation en Immigration et il contribue au travail de la Corporation Intégration Saguenay-Lac-St-Jean, à titre de partenaire.

Le Centre linguistique du Cégep de Jonquière offre essentiellement un programme de formation d'une durée de 10 mois, programme qui se distingue en mettant l'accent sur :

- La francisation et le cocooning. À Jonquière, tout se passe en français, dans tous les milieux. Dès son arrivée, la personne immigrante doit donc pouvoir compter sur les personnes et les ressources nécessaires, non seulement pour faciliter son intégration, mais bel et bien pour subvenir à ses besoins quotidiens. C'est là que le cocooning prend tout son sens;
- Le jumelage d'étudiants réguliers avec des étudiants immigrants. Cette formule se traduit « naturellement » par l'établissement de contacts privilégiés entre les individus, par la multiplication des échanges (culturels et autres), et par la tenue d'événements taillés à la mesure des besoins de la population étudiante dans son ensemble, que ce soit des dîners, des soupers ou encore des soirées interculturelles.

En concertation avec les organismes de la région du Saguenay-Lac-St-Jean, le Centre linguistique du Cégep de Jonquière entend enfin participer à l'élaboration et à la définition d'une politique d'accueil en immigration, dont il serait l'un des principaux animateurs ●

**SITE DU CÉGEP DE JONQUIÈRE** [www.cjonquiere.qc.ca](http://www.cjonquiere.qc.ca)

**M<sup>me</sup> JOANNE MOREAU**, directrice de la Formation continue, du développement  
et des services internationaux  
**Cégep de l'Outaouais**

Dans sa présentation, Mme Moreau a mis l'accent sur les défis auxquels doivent faire face les individus et les organismes qui entendent participer et contribuer à l'ouverture du Québec à la diversité culturelle, de même qu'à l'accueil et à l'intégration des immigrants :

- La concertation;
- Le partenariat;
- Le monitorat.

Ces défis exigent des ressources matérielles et financières, du temps et surtout un solide engagement à l'égard des objectifs que chacun se fixe à court et à long terme, ainsi qu'à l'égard des besoins des partenaires et des personnes immigrantes.

En ce qui concerne le cégep de l'Outaouais, plus spécifiquement, les programmes et les services consacrés à la francisation qui privilégient justement une démarche fondée sur la concertation entre le cégep et ses divers partenaires locaux, régionaux et nationaux.

Dès 2001 d'ailleurs, le cégep de l'Outaouais relevait, avec plusieurs autres cégeps québécois, le défi de la francisation des immigrants dans un environnement collégial. Aujourd'hui, il doit faire face à un autre défi, soit de maintenir une offre de service adéquate compte tenu de l'évolution du type de clientèle à accueillir et d'offrir les services d'encadrement adéquat auprès de personnes immigrantes inscrites aux programmes réguliers de la formation continue, et ce, une fois la francisation complétée.

À cette fin, le cégep a organisé, avec succès, une Journée des partenaires qui devrait être récurrente et contribuer au renforcement de la nécessaire concertation.

Un autre défi réside dans la situation géographique du cégep. En effet, l'Outaouais représente un pôle d'attraction particulièrement intéressant pour les personnes immigrantes en raison de la proximité d'Ottawa, de la province de l'Ontario et de la facilité, sinon de l'obligation, d'y apprendre l'anglais comme langue de tous les jours.

Retenir les étudiants immigrants au Québec et les « immerger » dans la langue et la culture québécoises représentent ainsi autant de nouveaux défis auxquels il faut consacrer beaucoup de ressources et de temps.

Le cégep de l'Outaouais entend bien contribuer à relever ces défis, en partenariat avec les autres organismes régionaux et également avec les futurs employeurs de ses étudiants, les petites et moyennes entreprises de l'Outaouais. Le cégep combine donc son mandat pédagogique à un important travail de sensibilisation du milieu pour s'assurer que la francisation des personnes immigrantes en région soit l'affaire de tous ●

**SITE DU CÉGEP DE L'OUTAOUAIS** [www.cegepoutaouais.qc.ca](http://www.cegepoutaouais.qc.ca)

## EXPÉRIENCES D'ACCUEIL ET D'INTÉGRATION DES IMMIGRANTS EN RÉGION

---

**M. MICHEL HÉBERT**, agent de promotion

**Conférence régionale des élus du Bas-Saint-Laurent**

Selon M. Hébert, l'expérience de régionalisation des politiques et services d'immigration, telle que menée dans le Bas-Saint-Laurent, est « historiquement » liée à l'accueil d'étudiants de l'Île de la Réunion dans les cégeps de la région.

La question demeure : pourquoi les citoyens, les entreprises et les organismes d'une région donnée devraient-ils s'impliquer dans les questions relatives à l'immigration?

La réponse revêt de multiples facettes...

Le Québec s'est bâti grâce à l'immigration et demeure une terre d'accueil pour les immigrants, temporaires ou permanents. D'un point de vue démographique, plusieurs régions assistent à une baisse ou à une stagnation de leur population. Ce qui se traduit inévitablement par une pénurie de main d'oeuvre pour les entreprises locales et régionales.

Une question en entraînant une autre : comment, ou à quel niveau, les citoyens, les entreprises et les organismes devraient-ils s'impliquer?

Pour la Conférence régionale des élus du Bas-Saint-Laurent (CREBSL), la réponse est globale : cela va du recrutement des étudiants immigrants, jusqu'à leur intégration professionnelle dans un milieu de travail, en passant par l'accueil à l'aéroport et le soutien dans les diverses démarches administratives.

Plus spécifiquement, la CREBSL mise sur la proximité et les liens étroits de collaboration avec les établissements d'enseignement afin de faire de cette « expérience » un succès soutenu et durable. M. Hébert soutient même que, tant pour les étudiants immigrants que pour le gouvernement réunionnais lui-même, il s'agit là d'une « obligation » de succès.

Aujourd'hui, le Bas-Saint-Laurent accueille plus de 250 jeunes Réunionnais qui étudient à La Pocatière (38 étudiants), à Rivière-du-Loup (54), à Rimouski (70) et à Matane (91).

À La Pocatière, en outre, l'Institut de technologie agroalimentaire reçoit des étudiants réunionnais dans le cadre de son programme « Transformation des aliments », qui inclut des stages en entreprise ●

**SITE DE LA CRÉ DU BAS-SAINT-LAURENT** [www.bas-saint-laurent.org](http://www.bas-saint-laurent.org)

# La diversité culturelle en salle de classe, hors de la classe et hors des murs du cégep

## LES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX : RICHESSE CULTURELLE OU VÉRITABLE CASSE-TÊTE D'INTÉGRATION EN CLASSE ET DANS LE MILIEU ?

**M<sup>me</sup> ÉDITH JACQUES**, agente d'information, Organisation scolaire  
**Cégep de Thetford**

Au cégep de Thetford, d'un point de vue local, la présence d'étudiants étrangers s'avère particulièrement importante, et ce, sous plusieurs facettes.

Sur une population étudiante de 864 personnes, en effet, 75 étudiants étrangers, dont la plupart viennent de l'Île de la Réunion, ne passent pas inaperçus ! Mme Jacques soutient toutefois que, pour le cégep, il s'agit là d'une véritable richesse culturelle, et non pas d'un casse-tête.

Il n'en demeure pas moins que les défis que représente l'accueil de ces étudiants, et les tâches qu'impose leur séjour, mobilisent beaucoup de temps et de ressources.

Mme Jacques les identifie rapidement comme suit :

- Faire comprendre au personnel la culture réunionnaise, les engager dans l'accueil et l'accompagnement des étudiants;
- Faire connaître la culture québécoise aux étudiants internationaux;
- Susciter et stimuler la participation des autres étudiants, afin d'éviter de dresser des barrières. Cela peut prendre la forme, entre autres, de fêtes organisées par les étudiants internationaux ou, à l'inverse, par les étudiants québécois;
- Dispenser des cours de mise à niveau, aussi bien en français qu'en anglais;
- Organiser des activités ouvertes à tous;
- Organiser des journées dans les familles québécoises;
- Initier et développer des partenariats avec des entreprises, ainsi qu'avec les organismes publics, parapublics et communautaires de la région. À cet égard, le cégep de Thetford mise beaucoup sur le programme « Intégration Communautaire des Immigrants »;
- Rechercher et faciliter le placement des étudiants internationaux en milieu de travail ●

**SITE DU CÉGEP DE THETFORD** [www.cegepth.qc.ca](http://www.cegepth.qc.ca)

**M<sup>me</sup> JUDY MACDONALD**, coordonnatrice, Learning Enrichment & Support Services  
**Vanier College**

La population étudiante du Vanier College s'élève actuellement à 6000 personnes et se compose d'allophones (40 %), d'anglophones (46 %) et de francophones (14 %). Au sein de cette population, on compte une centaine d'étudiants internationaux.

Ces statistiques ne rendent cependant pas compte de l'impressionnante évolution qu'a connue le cégep. En 1970, la population étudiante du Vanier College était presque exclusivement anglophone.

Au cours des années 1980, le cégep a commencé à accueillir des étudiants étrangers, pour la plupart réfugiés, originaires de plusieurs pays. La décennie suivante a vu arriver un nombre grandissant d'étudiants internationaux en provenance de toutes les régions du monde. Tant et si bien qu'en l'an 2000, plus de 85 pays étaient représentés dans les murs du Vanier College.

Entre temps, le cégep s'est doté d'une véritable politique interculturelle, fondée sur de grandes valeurs, comme le respect et l'exercice d'une citoyenneté responsable.

Cette politique sous-entend par ailleurs toute une variété d'attitudes, de comportements et de pratiques, y compris un accueil chaleureux pour les étudiants internationaux, un soutien actif à leur intégration à la vie académique et sociale du cégep, la disponibilité d'activités pertinentes, etc.

D'un point de vue académique, le collège offre aux étudiants internationaux deux centres de ressources, soit nommément le Centre de Langue Écrite et Orale (CLÉO) et *The Learning Centre* (TLC). En outre, les étudiants peuvent avoir accès à divers programmes sur le site du cégep.

Hors du cadre académique proprement dit, Vanier College se soucie également de la qualité de l'environnement dans lequel doivent évoluer les étudiants internationaux. Cet environnement doit être aussi accueillant que chaleureux et encourager le « partage de vécu » entre étudiants internationaux et québécois. L'organisation et la tenue d'activités de « soutien à la diversité culturelle », en dehors des périodes de cours, s'inscrit ainsi pleinement dans la dynamique du cégep.

Dans le même ordre d'idées, Mme Macdonald évoque l'écriture, par des étudiants internationaux, d'une série de récits et de contes tirés de leurs expériences et de leur quotidien. Ces récits ont été compilés et publiés, de telle sorte que toute la communauté du cégep, et même de l'extérieur, a eu accès à un autre point de vue, à une autre vision de la diversité culturelle.

Vanier College se préoccupe également de la mobilisation et de l'engagement du personnel enseignant envers la diversité culturelle, et de la mission que le cégep s'est donnée en matière d'accueil des étudiants internationaux. En pratique, il organise des ateliers où se discutent stratégies et méthodes pédagogiques, entre autres.

Le cégep a aussi publié un guide, intitulé *Creating an Inclusive Classroom: A Guide for Teachers*, aux mêmes fins.

Comme fruits de tous ces efforts, Vanier College peut se targuer de belles réussites, que Mme Macdonald décrit ainsi :

- Vivre ensemble, sans égard à la race ou à la langue;
- Assurer un règlement pacifique des conflits éventuels;
- Dynamiser les salles de classe;
- Enrichir l'expérience professionnelle et personnelle des enseignants.

Cela dit, les défis que représente la diversité culturelle dans un cadre académique demeurent variés et exigent autant d'attention que de ressources. Pour n'identifier que ceux-là, mentionnons :

- Les barrières de langue qui imposent la multiplication des cours, tant en français qu'en anglais, pour faciliter l'accueil et l'intégration des étudiants internationaux;
- Le cantonnement de certains étudiants dans leurs communautés respectives, à l'écart des autres groupes et de la vie collective du cégep;
- La difficulté de maintenir les relations harmonieuses...

À l'évidence, la diversité culturelle représente une tâche continue, que Vanier College assume avec autant de détermination que d'enthousiasme ●

**SITE DE VANIER COLLEGE** [www.vaniercollege.qc.ca](http://www.vaniercollege.qc.ca)

# Mondialisation, internationalisation de l'éducation et diversité culturelle

**M. JACQUES FRÉMONT**, vice-recteur aux affaires académiques  
**Université de Montréal**

En l'an 2000, l'Université de Montréal a élaboré sa Stratégie d'internationalisation (dite Stratégie de 1<sup>re</sup> génération). Cette stratégie s'appuyait sur les piliers suivants :

- Apprentissage des langues;
- Mobilité étudiante;
- Recrutement d'étudiants étrangers;
- Ententes internationales;
- Les étudiants au cœur de l'approche.

Depuis 2005 cependant, de l'avis des personnes concernées, il s'avère que la Stratégie de 1<sup>re</sup> génération a mal vieilli et ne répond plus adéquatement aux besoins et aux attentes de l'institution et de la communauté universitaire. La réflexion à cet égard doit donc être poussée de l'avant, et même « projetée » à long terme.

Le nouveau contexte mondial en fait d'ailleurs une nécessité. Entre autres caractéristiques, ce nouveau contexte se distingue par :

- la croissance accélérée de la circulation des étudiants;
- L'attrait de l'anglophonie;
- un discours international marqué par la diversité comme valeur incontournable;
- L'harmonisation des cursus de formation (conformément à la Déclaration de Bologne, signée en 1999);
- L'impact des nouvelles technologies de l'information et des communications (NTIC);
- Le classement des 200 plus grandes universités, dominé par les universités anglophones.

Pour l'Université de Montréal, ce nouveau contexte s'est traduit des manières suivantes :

- Augmentation du nombre d'étudiants étrangers, de la mobilité et des co-tutelles, et manifestation d'une plus vive sensibilité à l'égard de l'importance de la dimension internationale;
- Diplomation de plusieurs professeurs-chercheurs à l'extérieur du Québec et participation accrue dans les réseaux internationaux;
- Internationalisation des programmes;
- Mise sur pied de nouveaux centres d'études internationales, dont le CÉRIUM, des chaires d'études américaines, la Chaire UNESCO, l'INSERM, etc.

Dans ce contexte, et selon une perspective internationale, l'identité de l'Université de Montréal repose et se construit sur les bases suivantes :

- Un caractère francophone;
- Un environnement nord-américain;
- La qualité de ses programmes de formation, reconnus à l'étranger;
- La qualité des recherches, reconnue à l'étranger;
- Les partenariats avec des universités européennes.

Toute la communauté universitaire est engagée dans la définition et dans la poursuite de la « nouvelle » stratégie : les étudiants, les professeurs-chercheurs (en lien avec les diverses unités académiques) et l'Université de Montréal elle-même, à qui il appartient de définir l'espace mondial qu'elle entend occuper et de soutenir tant les unités académiques et les réseaux universitaires que les diplômés.

Huit principes directeurs président à la démarche de l'Université de Montréal :

- Encourager les unités académiques en fonction de leur spécificité;
- Adopter une approche pertinente;
- Encourager les secteurs et les unités les plus dynamiques;
- Valoriser l'internationalisation dans le cadre des études supérieures;
- Encourager les plans d'action à caractère structurant et institutionnel;
- Porter une attention particulière au caractère interdisciplinaire des actions, tout en respectant leur caractère disciplinaire;
- Apporter un support aux projets internationaux qui n'ont aucune autre source de soutien;
- Faire de l'internationalisation une responsabilité collective pour l'ensemble de la communauté universitaire.

## CINQ GRANDS CHANTIERS POUR L'INTERNATIONALISATION

### SUR LE CAMPUS

- Programmes de formation évalués sur une base internationale;
- Consolidation de la codiplomation aux études supérieures;
- Programme de soutien en faveur de professeurs invités étrangers;
- Place des langues étrangères dans les programmes d'études;
- Mobilité étudiante;
- Recrutement d'étudiants et de professeurs étrangers;
- Accent sur l'accueil et l'intégration.

### DANS LES PROGRAMMES DE RECHERCHE

- Soutien aux doctorants et postdoctorants pour les conférences internationales de recherche;
- Programmes de soutien aux stagiaires postdoctoraux étrangers;
- Appui à des partenariats institutionnels de recherche;
- Appui à des chercheurs d'universités partenaires de l'hémisphère sud.

## À L'ÉTRANGER

En ce qui concerne ses relations avec des partenaires étrangers, l'Université de Montréal entend :

- Être plus sélective, en fonction des intérêts scientifiques;
- Participer à la mise sur pied d'un réseau des grandes universités publiques de recherche, non anglophones;
- Appuyer la mobilité de courte durée des professeurs, sur une base de réciprocité;
- Conclure des contrats de solidarité avec deux universités du sud (Haïti et de Ouagadougou, au Burkina Faso).

Quant à sa présence à l'étranger, l'Université de Montréal mise sur des atouts distinctifs, tels que :

- La formation à distance;
- Des projets de formation transfrontalière;
- La valorisation institutionnelle des projets internationaux;
- Une présence dans des zones étrangères.

Pour l'Université de Montréal, cette stratégie se traduira concrètement à court et à long terme par l'amélioration soutenue du rayonnement international de l'institution, le développement d'une stratégie de communication propice à la réalisation des initiatives et la tenue de grandes conférences axées sur la mondialisation, l'internationalisation de l'éducation et la diversité culturelle.

Sans aucune trace d'ironie, M. Frémont a conclu sa présentation de la stratégie internationale de l'Université de Montréal en souhaitant qu'en 2010, le tout soit bel et bien « dépassé », et que la communauté universitaire soit attelée à la tâche de définir et d'adopter une nouvelle stratégie.

**SITE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL** [www.umontreal.ca](http://www.umontreal.ca)

**M<sup>me</sup> SOPHIE MORIN**, professionnelle de recherche  
**École nationale d'administration publique**

Le Laboratoire d'études sur les politiques publiques et la mondialisation, une composante de l'École nationale d'administration publique, constitue un lieu de veille et d'analyse consacré à l'étude des effets de la mondialisation sur le rôle de l'état et sur les politiques publiques au Québec.

C'est dans le cadre de ce laboratoire que Mme Morin a recensé les principales études, recherches et publications relatives aux phénomènes de la mondialisation, l'internationalisation de l'éducation et la diversité culturelle.

Premier constat : dans les milieux académiques, l'internationalisation représente un processus distinct, à part entière. Dans toutes les régions du monde, les institutions

d'éducation et de formation élargissent leurs activités afin de prendre en compte les diverses manifestations du « nouvel ordre mondial » et de tirer parti des échanges internationaux.

Ainsi, la mise en place de programmes spécifiques contribue à faciliter l'intégration de l'internationalisation dans l'ensemble des programmes académiques, dans la recherche et dans les activités de toute l'institution.

À ce jour, il est possible d'identifier deux approches à l'égard de l'internationalisation dans le monde de l'éducation, au sens le plus large de ce terme.

L'approche globale est fondée sur l'interculturalisme, la transmission des connaissances, la diversification des formations et le rôle de l'État comme protecteur du système, dans sa globalité.

L'approche utilitariste privilégie pour sa part les pratiques néo-libérales dans la gestion de l'éducation et un rôle plus « discret » pour l'État. Elle se manifeste, entre autres, dans la pratique des échanges internationaux, la reconnaissance des diplômes étrangers et une stratégie marketing plus active.

Par ailleurs, on assiste présentement à la formation de véritables espaces institutionnels dans le domaine de l'internationalisation, en fonction des spécificités et de l'état d'avancement des cultures nationales. Il est d'ailleurs d'ores et déjà possible d'identifier trois espaces distincts.

## **EUROPE**

Les pays de la Communauté européenne souffrent d'un certain retard en matière de recherche et développement. Il n'est donc pas étonnant de constater qu'ils souhaitent émuler les pays de l'Amérique du Nord à cet égard, entre autres. Par contre, l'Europe peut compter sur un important et solide réseau de savoir.

Le programme d'échanges européens SOCRATES (éducation et formation), le programme ERASMUS (échanges d'étudiants et d'enseignants), la Déclaration de Bologne (harmonisation des cursus) et la Stratégie de Lisbonne (Société de la Connaissance et du Savoir) en sont probablement les manifestations les plus reconnues.

## **ASIE - OCÉANIE**

Ça bouge beaucoup dans cette région du monde, comme en témoignent la mobilité des étudiants et des professeurs, ainsi que la multiplication des ententes bilatérales et des partenariats interinstitutionnels.

Toute cette activité s'inscrit dans la volonté des institutions d'enseignement supérieur de se positionner avantageusement dans la mouvance de l'internationalisation, et ce, tant à l'intérieur de leurs frontières nationales qu'à l'extérieur.

## AMÉRIQUE DU NORD

La coopération interuniversitaire semble, pour le moment, être le courant dominant dans l'internationalisation des institutions nord-américaines. Elle a d'ailleurs fait l'objet d'une rencontre internationale, en 1992, lors de laquelle la mobilité des étudiants et des professeurs, de même que le renforcement de la collaboration interinstitutionnelle, ont été identifiés comme des préoccupations majeures.

Il convient de souligner par ailleurs qu'en Amérique du Nord, les institutions du savoir se distinguent généralement par leur gestion libérale et par la présence souvent notable des entreprises privées dans la vie académique.

## QUÉBEC

Composantes vitales d'une société « distincte », les institutions québécoises partagent un certain nombre de traits communs en regard de l'internationalisation :

- La volonté de définir une stratégie et d'assurer leur rayonnement sur la scène internationale;
- Le souci de définir soigneusement le rôle des universités, y compris en matière de développement économique;
- L'élaboration d'un énoncé de politique internationale, soulignant l'importance de l'internationalisation;
- La détermination à mettre le savoir au coeur des échanges internationaux;
- Le souci de mettre leurs acquis, présents et futurs, au service du développement socioéconomique du Québec.

Dans la mouvance internationaliste telle qu'elle se manifeste en Amérique du Nord, le risque est grand toutefois d'adopter une approche où le savoir sert essentiellement des fins « mercantiles » et/ou purement économiques et où les programmes moins « rentables » sont marginalisés, sinon laissés pour compte.

La solution réside peut-être dans la recherche d'un équilibre entre l'utilisation marchande de l'éducation et de la formation, et la préservation et la promotion de l'institution comme haut lieu de savoir. Et c'est sans doute cette recherche qui permettra aux institutions de donner tout son sens à l'internationalisation.

Deux « grandes » questions demeurent :

- Est-ce que nos institutions disposent des ressources financières, matérielles et humaines pour profiter pleinement de l'internationalisation, à long terme, et sortir gagnantes de la mondialisation ?
- Quelle est la finalité de leurs pratiques dans le domaine de l'internationalisation ? ●

**SITE DU LABORATOIRE D'ÉTUDES SUR LES POLITIQUES PUBLIQUES ET LA MONDIALISATION**  
[www.leppm.enap.ca](http://www.leppm.enap.ca)

# L'internationalisation des curriculums de formation

Les cégeps se préoccupent de plus en plus d'inclure dans leurs programmes une dimension d'internationalisation de la formation afin de permettre à tous les étudiants d'être adéquatement formés pour exercer leur métier et leur citoyenneté dans un contexte local et mondial de plus en plus complexe.

## L'INTERNATIONALISATION DE LA FORMATION : UNE EXPÉRIENCE EN COURS

**M<sup>me</sup> HÉLÈNE BRASSARD**, directrice de la Coopération internationale  
**M<sup>me</sup> ANNE GOURDE**, conseillère pédagogique  
**Collège de Maisonneuve**

Le collège de Maisonneuve compte aujourd'hui 5600 étudiants, dont 20 % sont nés à l'étranger, et 4 800 adultes y sont inscrits dans des programmes de formation continue.

Le personnel du collège compte 1000 personnes, dont près de 500 professeurs.

Le collège de Maisonneuve offre à sa population étudiante 20 programmes de formation, dont 14 programmes techniques.

Par ailleurs, une variété de moyens et de ressources sont consacrés à l'une des préoccupations majeures du collège, l'internationalisation :

- Contenu des programmes d'études;
- Stratégies pédagogiques, y compris l'attitude des étudiants et professeurs en classe;
- Stages étudiants;
- Accueil d'étudiants étrangers;
- Activités d'animation et sensibilisation à l'interculturel;
- Projets de coopération internationale;
- Diversité de la clientèle et du personnel;
- Promotion de l'étude d'une 3<sup>e</sup> langue.

## L'INTERNATIONALISATION DU COLLÈGE DE MAISONNEUVE

Cette panoplie d'initiatives s'est mise en place graduellement depuis les premiers pas du collège de Maisonneuve dans le domaine de l'internationalisation au collège.

En voici les principales étapes :

1986

Création du Service de coopération internationale dont l'une des orientations définit l'internationalisation comme un outil de développement et de renforcement des capacités pour les partenaires et pour toute la communauté collégiale.

1988

Premiers stages étudiants au Nicaragua auquel participeront 32 professeurs, cadres et professionnels, 15 anciens stagiaires accompagnateurs et 360 étudiants. C'est l'ancêtre du groupe de solidarité internationale LIAISONNEUVE.

Dans la foulée, le collège de Maisonneuve a pris conscience que son expertise dans les domaines de la santé, de la gouvernance et de la gestion pédagogique pouvait s'exporter de manière efficiente. Et c'est ainsi que la présence du collège s'est fait sentir dans nombre de pays de l'Amérique latine (Honduras, Colombie, Chili, Argentine, Pérou, Costa Rica, Salvador, Nicaragua), de l'Afrique (Burkina Faso, Seychelles, Mali, Bénin, Cameroun, Maroc, Sénégal), au Mexique, en Haïti, à Cuba et jusqu'au Vietnam et en Russie.

Les stages se développent encore et, chaque année, quelque 200 étudiants du collège de Maisonneuve découvrent de nouvelles réalités, en Allemagne, en Australie, en Belgique, en France, à la Guadeloupe, au Maroc, au Mexique, au Nicaragua, au Burkina Faso, aux Seychelles ou au Honduras.

1998

Création du bulletin d'information Maisonneuve International.

2000

Création d'un comité-conseil de la Commission des études : « Maisonneuve au rythme du monde ».

2002

Publication d'un Guide d'élaboration des stages étudiants à l'étranger qui sera repris et amélioré par Cégep international.

2004

Adoption de la Politique relative à l'internationalisation et à l'éducation interculturelle et citoyenne après une vaste consultation du milieu.

## **LA POLITIQUE DU COLLÈGE DE MAISONNEUVE EN MATIÈRE D'INTERNATIONALISATION**

### **LE PLAN D'ACTION**

- Service de mobilité étudiante, créé avec le budget de réinvestissement;
  - Appui logistique aux diverses initiatives de professeurs ou d'étudiants;
  - Maintien de la synergie entre les projets de coopération et les lieux de stage.
- L'établissement de partenariats est « rassurant »;

- Développement des échanges étudiants;
- Préparation d'une procédure en regard des accommodements raisonnables liés à la santé;
- Conférences sur le dialogue interculturel;
- Préparation d'une politique en animation interculturelle.

Le collège de Maisonneuve ne néglige pas pour autant le volet «éducation citoyenne», qui va de pair avec l'internationalisation. Des professeurs et des étudiants participent ainsi aux travaux de l'Institut du Nouveau Monde, et le collège organise des activités d'éducation en matière environnementale par l'intermédiaire d'un Comité d'action et de concertation en environnement.

## LA STRATÉGIE PÉDAGOGIQUE

Au mois d'octobre 2006, la Commission des études du collège de Maisonneuve a adopté un document de travail, intitulé Le Profil d'un étudiant ouvert sur le monde, comme orientation générale en matière d'éducation interculturelle et citoyenne, et d'internationalisation de la formation.

### LA STRATÉGIE

- Prendre la mesure de ce qui se fait déjà, en formation générale;
- Mesurer le chemin à parcourir pour aller plus loin, en formation spécifique, soit en technologie de l'électronique, technique d'intégration multimédia et techniques de diététique.

### LA DÉMARCHE

- Le service de développement accompagne les enseignants dans la démarche, au moment des travaux d'actualisation ou d'élaboration de programmes.
- Les services aux étudiants intègrent ce «profil d'un étudiant ouvert sur le monde» dans leurs activités, notamment au moyen du Programme d'aide aux projets éducatifs dont un forum étudiant et la participation aux Jeunes Démocrates.
- En formation générale, le Collège de Maisonneuve a mobilisé les ressources des programmes de philosophie, de français et d'anglais.

À titre d'exemple, le cours Littérature contemporaine d'ici et d'ailleurs favorise l'étude de textes appartenant aux littératures étrangères et confrontant les perceptions d'écrivains d'ici et d'ailleurs, éveillant ainsi l'ouverture à l'autre et la compréhension de la diversité culturelle.

Autre exemple, Médias et communication participe à l'éducation citoyenne en mettant l'accent sur les droits humains et sur des questions connexes, telles que la liberté d'expression, la liberté de la presse, la censure et l'intérêt public, etc.

Théâtre et communication favorise également la découverte de diverses perspectives et les questionnements d'ordre social. Collective et individuellement, les étudiants sont invités à explorer divers aspects du théâtre qui leur permettent de confronter les paroles et les regards de chacun sur sa société et la société de «l'autre».

L'éducation physique est également mise à contribution. Des stratégies pédagogiques ont ainsi été développées, dont la formation par les professeurs d'équipes hétérogènes afin d'éviter la formation de ghetto.

De même, en classe, on favorise l'interaction en petit groupe pour les apprentissages théoriques ou pratiques : les habitudes de vie, les aptitudes physiques et les intérêts individuels différents suscitent des échanges intéressants entre les membres des équipes.

- En formation spécifique, technologie de l'électronique, techniques d'intégration multimédia et techniques de diététique sont mises à contribution, selon leurs spécificités respectives...
  - les impacts de la mondialisation dans le domaine de l'électronique : survol de l'évolution mondiale des technologies de l'électronique et de la diversité des normes techniques internationales;
  - prise de conscience des contraintes associées à la création des interfaces multilingues;
  - découverte des disparités culturelles sur le plan de la symbolique des couleurs, par exemple le blanc associé au mariage au Québec et au deuil en Chine;
  - découverte des disparités culturelles sur le plan des rites et des croyances liés aux aliments et à l'acte de manger.

## **ANALYSE ET PERSPECTIVES DE LA DÉMARCHE D'INTERNATIONALISATION**

Le Collège de Maisonneuve est engagé dans une démarche complexe où chaque opération liée à l'internationalisation s'avère également complexe et où l'exigence de l'engagement réel des professeurs et des étudiants représente un défi constant.

### **AUTRES EXIGENCES DE LA DÉMARCHE**

- La prise en compte des contributions de la formation générale, de même que leur diffusion et leur arrimage dans la collectivité;
- La poursuite des travaux avec les trois programmes de formation spécifique.

Le contexte local se prête toutefois de manière favorable à la mise en œuvre de la politique d'internationalisation adoptée par le Collège de Maisonneuve. À cet égard, le Plan stratégique 2006-2011 met l'accent sur les mesures suivantes :

- Promouvoir et déployer l'engagement citoyen sur les plans local et international;
- Valoriser et intégrer l'interculturalisme dans l'ensemble des activités du collège;
- S'ouvrir davantage à la communauté environnante en lui offrant des services en lien avec ses besoins;
- Tenir compte des enjeux sociaux, culturels et économiques liés à l'internationalisation dans les activités de formation;
- Adopter des pratiques qui font appel à la responsabilité individuelle et collective pour un développement durable ●

**SITE DU COLLÈGE DE MAISONNEUVE** [www.cmaisonneuve.qc.ca](http://www.cmaisonneuve.qc.ca)

## L'INTERNATIONALISATION DES FORMATIONS EN EUROPE

---

**M<sup>me</sup> SYLVIE BONICHON**, responsable internationale  
**Lycée La Providence (France)**

Pour le bénéfice des participants au colloque, Mme Bonichon a fait un rappel historique et un survol des initiatives mises en oeuvre par les pays européens par rapport à l'internationalisation des curriculums de formation.

Cette démarche est désormais identifiée aux villes où les diverses ententes ont été conclues.

### BOLOGNE 1999

Pour la création d'un Espace Européen de l'Enseignement Supérieur et une meilleure lisibilité des niveaux d'études en Europe :

- Élaboration d'un cadre des qualifications et diplômes (Qualifications Framework);
- Identification de trois cycles d'études supérieures (trois ans, cinq ans et huit ans après les études secondaires), définis par des descripteurs (Dublin Descriptors);
- Création d'un Système de Transfert de Crédits Européens (ECTS) favorisant la mobilité étudiante; par exemple, une année d'études supérieures représente 60 ECTS;
- Ajout d'un supplément au diplôme.

### LISBONNE 2000

Pour le développement d'une Société de la Connaissance et du Savoir en Europe, grâce, entre autres à une économie européenne qui soit compétitive, dynamique et fondée sur la connaissance.

Mise en relief de l'importance de la Formation Tout au Long de la Vie (Life Long Learning).

### PRAGUE 2001

Pour une coopération entre établissements européens.

- Élaboration de programmes de formation;
- Développement de modules et de cours;
- Développement de contenus «européens».

## LES PROGRAMMES ÉDUCATION ET FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

ERASMUS mise sur:

- La mobilité étudiante (périodes d'études ou de stages en entreprises);
- La mobilité enseignante (missions enseignantes ou stages en entreprises);

- La mobilité du personnel non enseignant (périodes d'observation);
- L'accueil de professionnels étrangers, représentants du monde de l'entreprise.

TEMPUS et MINERVA misent sur :

- Les partenariats européens et internationaux;
- Le développement de cours, de modules et de curriculums en partenariats européens.

Dans le cadre de ces partenariats, trois tendances de développement ont pu être identifiées :

- Le diplôme commun :  
une partie du curriculum dans chaque campus partenaire, une évaluation finale, un diplôme;
- Le double diplôme :  
mobilité chez un partenaire au cours de l'année diplômante, permettant d'obtenir deux diplômes;
- La co-construction de qualifications dans le cadre de la professionnalisation durable :  
un tronc commun « multinational », des modules nationaux, une évaluation nationale et un diplôme à caractère international.

Voici un exemple de formation à référentiel commun de 3<sup>ème</sup> année, une initiative d'établissements d'un même réseau européen (SPACE), Management des Affaires Européennes :

- Un référentiel de compétences commun;
- Un tronc commun d'enseignement;
- Des modules spécifiques au besoin de chaque région;
- 13 semaines de stage en entreprise (optionnel ou obligatoire, selon l'institution);
- Des contrôles en cours de formation. organisés localement;
- Une évaluation finale commune corrigée et harmonisée au niveau européen;
- Une année évaluée à 60 ECTS.

14 établissements d'enseignement supérieur participent à cette initiative et les pays partenaires sont l'Allemagne, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, la France, la Lettonie et la Lituanie.

Au nombre des avantages qu'offrent de telles initiatives, Mme Bonichon souligne :

- Le respect des compétences nationales en matière de formation;
- La construction d'un profil professionnel commun et international;
- La mutualisation des besoins en qualification;
- Le rehaussement des niveaux de qualification;
- La promotion de la mobilité ●

**SITE DU LYCÉE LA PROVIDENCE** [www.lapro.org](http://www.lapro.org)

# Mot de la représentante de la Ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport

**M<sup>me</sup> STÉPHANIE VALLÉE**, adjointe parlementaire de M<sup>me</sup> Michèle Courschesne,  
ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport,

Porte-parole de la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Mme Vallée, députée de Gatineau, a d'abord tenu à souligner la contribution des cégeps au développement social et économique du Québec.

« Dans une économie du savoir, les cégeps constituent des moteurs de développement, et ce rôle s'avère encore plus critique en région, alors qu'ils peuvent servir de véritables tremplins tant pour les étudiants que pour l'ensemble de la communauté. »

Dans une optique d'internationalisation, Mme Vallée s'est plus longuement attardée sur la place et le rôle des 35 centres de transfert technologique que compte le réseau québécois.

« Il est essentiel de répondre, à court terme, aux besoins de main-d'oeuvre dans tous les secteurs de l'activité économique. Par ailleurs, nous avons déjà exprimé notre volonté collective de rayonner au delà des frontières du Québec et de développer des contacts qui seront bénéfiques pour toutes les parties concernées. C'est cette volonté commune et ce dynamisme, qu'incarne admirablement Cégep international, qui peuvent servir d'accélérateurs de l'internationalisation. »

En ce sens, Mme Vallée considère de manière très positive certaines tendances en matière d'internationalisation qui se manifestent de manière toute particulière dans les établissements d'enseignement, telles que le développement de programmes spécialisés, la multiplication des cours de langue, la tenue de journées thématiques axées sur l'international, l'organisation de forums de sensibilisation aux questions internationales.

Puisant dans les statistiques du ministère, elle a rappelé que 1000 étudiants québécois avaient effectué un stage à l'étranger au cours de la dernière année, et que 2000 étudiants étrangers, provenant de quelque 100 pays, fréquentaient présentement les cégeps du Québec.

Mme Vallée a par ailleurs souligné que les thèmes du colloque de Cégep international s'inscrivent d'emblée dans les grands axes de la stratégie du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport en matière d'internationalisation de l'éducation. Ces grands axes peuvent être identifiés comme suit :

- Mobilité étudiante;
- Recrutement d'étudiants et de professeurs à l'étranger;

- Promotion du savoir-faire québécois;
- Rayonnement hors frontières.

Dans la mise en oeuvre de cette stratégie, Cégep international représente un partenaire de premier plan.

L'internationalisation constitue une priorité pour le Québec, et ce, pour de multiples raisons.

- Nous nous soucions de participer à la construction d'un monde plus solidaire.
- Nous considérons que la diversité d'origines des citoyens représente une richesse collective.
- Nous devons et pouvons relever les défis posés par la diversité culturelle manifeste au sein de la population.
- Nous croyons que la connaissance, la créativité et l'innovation sont les véritables moteurs de la nouvelle économie et qu'à cet égard le Québec peut occuper une place de choix et jouer un rôle positif.

Pour ce faire, il faut continuer à forger les cégeps de demain : ils seront au coeur du développement du Québec et du monde ●

# La mobilité étudiante : une occasion à saisir pour former des citoyens aptes à vivre dans un monde interculturel

La mobilité étudiante dans le cadre de stages et de projets spéciaux à l'étranger apporte aux étudiants québécois une dimension complémentaire d'ouverture sur le monde et les enrichit de compétences interculturelles.

**M. BENOÎT LANCIAULT**, coordonnateur, Bureau de la mobilité étudiante  
**M<sup>me</sup> ODETTE CÔTÉ**, professeure de Design intérieur  
**Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu**

Le cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu a entrepris de mettre l'accent sur la mobilité étudiante dès 2003. Pour l'année 2006-2007, le cégep comptait ainsi 195 étudiants étrangers, alors que 176 étudiants québécois ont effectué un séjour à l'étranger.

Dans la mise en œuvre de ses initiatives en matière de mobilité étudiante, le cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu peut déjà compter sur plus de 10 pays partenaires, dont la Belgique, la France, la Grande-Bretagne, le Mexique, le Gabon, le Togo et les Émirats arabes Unis.

Les étudiants en Design d'intérieur constituent sans contredit la cohorte la plus active en ce qui concerne la mobilité étudiante et l'internationalisation. Le programme de design d'intérieur comporte d'ailleurs des éléments spécifiques à cet égard :

#### PREMIÈRE ANNÉE

Séjour de trois jours à New-York et Introduction à l'international

#### DEUXIÈME ANNÉE

Séjour de deux semaines en Belgique ou au Mexique, sous le thème « Ensemble, ouverts sur le monde ! »

Dans tous les cas, les étudiants participent nécessairement à des projets de groupe, les projets individuels ne cadrant pas dans l'approche du programme. De même, le programme privilégie le travail d'équipe avant, pendant et après les séjours, sous forme de discussions, d'exercices de résolution de problèmes, etc.

D'un point de vue plus global, le cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu s'attend à ce que les étudiants participant aux projets assument pleinement certaines tâches et responsabilités :

- Travailler au développement du projet;
- Travailler à la recherche de financement;

- Travailler à la production des présentations;
- S'ouvrir généreusement à d'autres réalités que celles du Québec;
- Découvrir attentivement de nouvelles façons de vivre;
- Rencontrer des gens d'origines différentes avec des façons de faire différentes et une philosophie différente •

**SITE DU CÉGEP DE SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU** [www.cstjean.qc.ca](http://www.cstjean.qc.ca)

**M. ALEJANDRO PEREZ**, professeur en Design  
**UNIVA, Guadalajara (Mexique)**

Partenaire du cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu, M. Perez a centré sa présentation sur la description visuelle et symbolique d'un projet spécifique : le design et la réalisation d'un pavillon d'artisanat mexicain. Conçu comme une manifestation de l'expansion internationale des cultures, de la liberté et de l'expression de l'art dans le monde, le pavillon a contribué à la promotion des artisans mexicains dans la région de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le concept du pavillon repose sur plusieurs figures et symboles, ainsi que sur l'expression graphique de certains idéaux : Quetzalcóatl, l'un des principaux dieux ancestraux du Mexique, représente la culture mexicaine et donne sa forme même au pavillon comme en témoignent ses courbes, caractéristiques du serpent;

- La Liberté
- La Nature (utilisation des couleurs de l'automne canadien)
- L'Union
- L'Air
- Le Mouvement
- L'Artisanat (illustration d'un *jarrón* ou fiole en français)
- Deux ailes, symbolisant les deux pays partenaires.

Le monarque, papillon migrateur - et spectaculaire - représente l'union entre le Canada et le Mexique à travers la nature, la liberté et la beauté dans leur expression idéale. À cet égard, M. Perez rappelle que le monarque, en effet, voyage chaque année entre les deux pays, sans frontière, ni limite.

Le pavillon a été nommé K'AMUKUA, un mot du dialecte mexicain Purepecha qui signifie *jarrón* et désigne l'une des formes les plus connues de l'artisanat mexicain.

M. Perez a enfin tenu à saluer les artisans du projet et à les remercier pour leur remarquable contribution. L'équipe de design graphique était composée de Sergio Soto, Almendra Trevino, Laura Gonzalez et Monica Vazquez, sous la direction du professeur Alejandro Pérez. L'équipe d'ingénieurs architectes était formée par Andrea Maldonado, Sergio Dávalos, Martha Tello et Luis Delgadillo. Le professeur responsable était Carlos Zepeda •

**SITE DE LA UNIVA** [www.univa.mx/Institucional/bienvenida.html](http://www.univa.mx/Institucional/bienvenida.html)

**M. GASTON FORTIN**, enseignant  
**Institut maritime du Québec**

Au cours de la dernière année, un groupe de 29 étudiants en logistique du transport, accompagnés de cinq professeurs de l'Institut maritime du Québec, à Rimouski, ont effectué un séjour de trois semaines au Pérou, avec pour objectif de prendre connaissance de la situation dans ce secteur d'activité comparativement au Québec ou à ailleurs dans le monde.

Le projet, nommé *Horizonte Perú*, a mobilisé beaucoup d'énergie et de ressources à l'Institut maritime, ne serait-ce que pour l'organisation et la tenue d'activités en tous genres destinées à en assurer le financement. Même les étudiants et les professeurs du cours Transport des personnes ont été mis à contribution pour assurer... le transport des participants.

*Horizonte Perú* représentait, de fait, la plus récente initiative de l'Institut maritime du Québec dans une longue tradition d'échanges internationaux.

Le transport maritime s'articule justement, en pratique, sur les échanges internationaux et ses activités sont régies selon des normes internationales, elles-mêmes supervisées par une organisation internationale.

L'obligation d'effectuer des stages en mer dans le cadre de la formation, de même que les difficultés de recruter des étudiants au Québec ont également contribué au développement d'une orientation internationale à l'Institut maritime et à la mise en œuvre de programmes et de projets conçus pour répondre à ces besoins.

M. Fortin a noté que, si l'internationalisation peut s'avérer extrêmement exigeante pour les professeurs, elle s'avère également extrêmement valorisante pour l'ensemble de l'Institut et constitue maintenant un acquis distinctif.

L'Institut maritime du Québec poursuivra donc le développement de l'internationalisation, tant dans ses murs qu'à l'extérieur, en mettant l'accent sur :

- La poursuite du perfectionnement en affaires internationales;
- Le développement du programme de stages internationaux;
- La double diplomation;
- Le développement des échanges internationaux;
- La formation continue.

Fidèle à sa tradition, l'Institut maritime du Québec prévoit enfin l'organisation d'un voyage à l'étranger tous les trois ans, au moins ●

**SITE DE L'INSTITUT MARITIME DU QUÉBEC** [www.imq.qc.ca](http://www.imq.qc.ca)

**M. WESTON DONEHOWER**, directeur  
**Champlain College of Vermont à Montréal**

Institution privée établie à Burlington dans l'État du Vermont, Champlain College a récemment inauguré un petit campus au centre-ville de Montréal. Son directeur, M. Donehower, fait part de leur démarche. Champlain College est aujourd'hui fréquenté par 2000 étudiants, provenant de 32 états américains et de quelque 20 pays étrangers. Le collège compte cinq départements académiques — Communication & Creative Media; Education & Human Studies; Business; Information Technology & Sciences; CORE — et offre plus de 30 programmes d'étude.

M. Donehower définit comme suit le caractère distinctif de son institution :

- Curriculum «renversé»;
- Stages obligatoires dans tous les programmes;
- Sortie directe sur le marché du travail;
- Sensibilité aux besoins du marché du travail et rapidité à créer un programme pertinent;
- Expériences interculturelles et sociales à l'étranger ou ailleurs aux États-Unis.

Champlain College mise à cet égard sur la pertinence et sur l'envergure de ses programmes internationaux :

- Programmes d'échange avec des écoles partenaires, en France, en Angleterre, en Suède, aux Pays-Bas et en Suisse.
- Programmes à l'étranger, approuvés par l'institution, aussi bien en Afrique du Sud qu'en Chine et au Japon, ou encore en Inde et en République Tchèque.

Pourquoi Champlain College a-t-il choisi Montréal pour y établir un campus satellite?

Les principales raisons en sont :

- La proximité;
- L'existence de liens historiques, familiaux, culturels, économiques et commerciaux;
- La renommée de Montréal comme grand centre mondial pour l'industrie de jeux vidéo;
- L'occasion de découvrir une autre culture, d'autres points de vue et d'autres courants de pensée.

Quant aux espoirs et aux attentes de Champlain College à l'égard de ce nouvel établissement, M. Donehower les définit selon deux ordres :

POUR LE COLLÈGE

- Servir de modèle pour les futurs campus satellites;
- Avoir 60 étudiants inscrits.

POUR LES ÉTUDIANTS

- Vivre l'expérience de l'autre, faire face à d'autres points de vue;
- Développer une ouverture d'esprit et le respect de l'autre;
- Faire de grandes découvertes... et plein de petites découvertes! ●

**SITE DU CHAMPLAIN COLLEGE** [www.cchamplain.edu.qc.ca](http://www.cchamplain.edu.qc.ca)

# Les projets de coopération internationale et leurs retombées à l'intérieur du cégep et dans le milieu

**M. PHILIPPE MPECK**, coordonnateur, Service de coopération internationale  
**Cégep de Trois-Rivières**

Le cégep de Trois-Rivières, activement engagé dans des projets de coopération depuis 1993, s'est doté d'un Plan stratégique en 2002.

Trois projets en Afrique, soit deux au Cameroun et un au Sénégal, de même que quatre projets au Chili ont ainsi été réalisés, et tous, il convient de le souligner, en collaboration avec d'autres organismes locaux et nationaux, dont des cégeps, l'ACDI, CI, etc.

L'organisation et la réalisation de tels projets internationaux exigent l'accord de toutes les personnes et de toutes les administrations concernées. Et seul un immense travail de planification et de coordination peut en assurer la réussite.

Les retombées n'en seront que plus enrichissantes et valorisantes, pour les participants, pour le cégep, et pour Trois-Rivières et la région.

Sur le plan personnel, ces projets constituent une occasion unique de tisser de nouveaux liens d'amitié. Sur le plan collectif, ils assurent au cégep, à Trois-Rivières et à la région, une visibilité et un rayonnement international, deux précieux atouts.

Aujourd'hui, M. Mpeck définit comme suit les priorités du cégep de Trois-Rivières en matière de coopération internationale :

- Élargir le champ d'action. La coopération internationale ne concerne pas uniquement des projets à caractère technique; elle s'ouvre à tous les programmes et à toutes les personnes intéressées;
- Développer des expertises spécifiques;
- Assurer la stabilité des programmes et des initiatives, dans une perspective de développement à long terme;
- Mettre l'accent sur la mobilité des étudiants et des professeurs et, pour se faire, s'assurer le soutien proactif de la direction.

Parce qu'au bout du compte, la coopération internationale, c'est l'affaire de tout le monde! ●

**SITE DU CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES** [www.cegeptr.qc.ca](http://www.cegeptr.qc.ca)

**M. SYLVAIN BENOIT**, directeur du Bureau Montmorency International  
**Collège Montmorency**

Le collège Montmorency est engagé dans des projets internationaux depuis 25 ans déjà. Cependant, il s'agissait essentiellement de projets «à la pièce».

En l'an 2000, le collège s'est engagé dans une réflexion approfondie sur les tenants et aboutissants d'une démarche de coopération internationale propre à l'institution.

C'est ainsi que le collège Montmorency s'est doté d'une structure permanente pour le développement de l'internationalisation, et a identifié deux volets à ses interventions, soit la sensibilisation et la coopération.

Bureau Montmorency International s'est ainsi vu attribuer le mandat de livrer des projets de grande qualité, dans les zones d'excellence du collège et de déterminer le choix des projets en fonction des priorités du collège, avec la participation des membres du personnel et dans le cadre de la mission éducative du collège Montmorency.

Guidés par une exigence d'autofinancement, les membres du Bureau Montmorency International ont donc défini un rigoureux processus de sélection des projets.

Dans ce cadre, le Bureau travaille à définir les projets avec ses partenaires, et en fonction de leurs priorités. Il se préoccupe également d'assurer la diffusion des informations relatives aux projets, aux événements et à leurs retombées pour le collège et toute la communauté. Le Bulletin de liaison Montmorency International constitue un outil privilégié en ce sens.

En matière de retombées positives, M. Benoit a souligné :

- L'émergence d'un sentiment de fierté au sein du collège Montmorency;
- Le développement de liens avec l'extérieur aux niveaux local, régional et national.

M. Benoit s'est ensuite attardé au projet Madagascar, un projet de coopération internationale d'une durée de cinq ans.

Au nombre de ses observations :

- Aucun projet de coopération internationale ne peut fonctionner de manière efficiente, et encore moins réussir, sans l'établissement et le développement de solides partenariats, tant locaux qu'internationaux;
- L'importance de ces partenariats est trop souvent sous-estimée;
- L'engagement actif et soutenu des partenaires est une condition essentielle à la bonne marche des projets;
- Cet engagement doit se manifester à toutes les étapes de la démarche, depuis la définition des choix fondamentaux jusqu'à la rédaction des rapports finaux.

Dans cet esprit, M. Benoit a tenu à saluer et à remercier les partenaires du Bureau Montmorency International dans ce projet, en particulier l'Institut supérieur de technologie de Madagascar et le ministère de l'Éducation de Madagascar.

Le collège Montmorency participe actuellement à cinq projets de coopération internationale, en Haïti, en Algérie, en Tunisie, au Liban et au Sénégal ●

**M. PATRICK RAZAKAMANANIFIDIMI**, secrétaire général  
**Ministère des Mines, Madagascar**

Le ministère des Mines de Madagascar est engagé dans un processus de développement social et économique au sein duquel le secteur privé est appelé à jouer un rôle clé. Dans ce cadre, l'exploitation des ressources minières du pays constitue une priorité et les partenariats, une avenue prometteuse.

Les points forts du partenariat Québec-Madagascar :

- Stages pour des Québécois à Madagascar, en démarrage d'entreprises, en communications et dans le secteur minier;
- Formation de techniciens supérieurs et d'ingénieurs;
- Renforcement du leadership;
- Exigence de résultats.

Ajoutons à cela la contribution du Programme de Partenariat des Collèges Canadiens, dédié aux jeunes entrepreneurs, ainsi que la présence d'entreprises minières et de firmes de génie canadiennes.

Quand Madagascar peut compter sur un bon partenaire, comme c'est le cas avec le collège Montmorency, il faut faire du chemin avec lui.

Un climat de confiance mutuelle s'est établi entre nous et nous ne pouvons donc que souhaiter que ce projet se poursuive ●

LE COLLÈGE MONTMORENCY RÉCIPiendaire DE L'UN DES PRESTIGIEUX PRIX CANADIENS DE LA COOPÉRATION INTERNATIONALE. Le projet *Réadaptation fonctionnelle* des victimes du conflit en Casamance, piloté par le Bureau Montmorency international au Sénégal, a obtenu l'un des Prix canadiens de la coopération internationale. Le collège se voit ainsi honoré pour sa performance exemplaire dans la réalisation du projet, dans la catégorie *Excellence en sensibilisation aux problèmes de la coopération internationale*.

**SITE DE MONTMORENCY INTERNATIONAL** [www.cmontmorency.qc.ca](http://www.cmontmorency.qc.ca)

*Le prochain colloque de CÉGEP INTERNATIONAL aura lieu les 23 et 24 octobre 2008, à Québec, de concert avec le congrès de la Fédération des cégeps. Cégep international mettra en valeur le rayonnement international des cégeps.*



CÉGEP INTERNATIONAL

[WWW.CEGEPINTERNATIONAL.QC.CA](http://WWW.CEGEPINTERNATIONAL.QC.CA)